

«Les eurosceptiques tournent le dos à l'Europe. Tourneront-ils le dos à leur salaire ?»

Marie ARENA

**5** nouveaux eurodéputés : 4 francophones et un germanophone au sein des 751 eurodéputés

**Hier, à Strasbourg, c'était la rentrée parlementaire**

# Rentrée sur une mauvaise note

En tournant le dos à l'hémicycle et en niant l'hymne

européen, les eurosceptiques ont donné le ton

de cette nouvelle législature européenne.

● À Strasbourg, Emmanuel HUET

**R**entrée parlementaire en «fanfare» hier matin à Strasbourg. Sur le coup de 10 h, au cœur de l'hémicycle, c'est l'orchestre philharmonique qui a donné le ton en jouant l'hymne européen, la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven. Ambiance de fête ? Les eurosceptiques n'étaient visiblement pas sur la même note. Beaucoup sont restés assis, d'autres ont tourné le dos à l'orchestre, alors que la majorité des 751 députés européens se levait. «Tourneront-ils le dos à leur salaire ?» s'interroge Marie Arena, nouvelle députée belge (PS).

Faut-il y voir le premier fait politique de cette 8<sup>e</sup> législature européenne ? Les eurosceptiques de l'EFDD, avec à leur tête Nigel Farage, compte 48 membres : ce n'est pas négligeable. Et parmi les 52 non-inscrits, il y a les 25 élus FN de Marine Le Pen qui n'en pensent pas moins !

L'Union européenne est peut-être à un tournant de son histoire. Au cours des 5 années à venir, il faudra convaincre, sortir l'Europe de la crise sociale et économique. C'est le seul

moyen de faire taire les détracteurs, assure Claude Rolin, député pour le cdH. «Depuis Jacques Delors, il n'y a plus eu de grandes avancées sociales.» L'ancien syndicaliste est aussi conscient que les pro-européens doivent faire bloc. «Il y a une obligation d'avoir des convergences qui transgressent les frontières politiques. La crise que nous traversons montre qu'il est absolument nécessaire de donner des réponses sociales et pas seulement budgétaires et économiques.»

## Un vote... de confiance

Le Parlement a donné une première réponse encourageante.

Les parlementaires entamaient cette nouvelle législature par un premier vote visant à réélire leur président. Si quatre groupes présentaient un candidat, le chemin vers le succès était tracé pour Martin Schulz. La candidature du chef de file du Parti socialiste européen (PSE) avait fait l'objet d'un accord préalable avec le PPE, le premier groupe du parlement. Sur 612 votes exprimés, l'eurodéputé allemand a convaincu 409 élus et a ainsi évité un second tour. Au cours des 5 minutes de parole qui étaient accordées aux candidats à la présidence

du parlement, Martin Schulz a rappelé que «ce Parlement est incontournable. Plus personne ne peut l'ignorer en Europe et dans le monde. Il n'y a plus de hiérarchie entre les institutions.» Ce que nous confirmait le membre du MR, Gérard Deprez, qui revenait à Strasbourg pour un 6<sup>e</sup> mandat ! «Les pouvoirs du parlement sont devenus considérables. Avant, c'était plus une assemblée de causeurs.»

Le Parlement a renforcé son poids au sein du triangle institutionnel entre la Commission et le Conseil. Notamment sur sa faculté à voter la proposition du Conseil sur le nom du futur président de la Commission.

C'est d'ailleurs aujourd'hui que Herman Van Rompuy présentera aux eurodéputés les conclusions du dernier sommet européen de Bruxelles. Un sommet qui avait permis d'établir un consensus autour du nom de Jean-Claude Juncker pour remplacer José Manuel Barroso. ■

**«Les pouvoirs du Parlement sont devenus considérables. Avant, c'était plus une assemblée de causeurs.»**

**HUGUES BAYET****« Expliquer ce qu'on y fait »**

Habitué du Parlement wallon, Hugues Bayet vient d'accomplir le grand saut. « C'est comme une rentrée des classes », sourit le bourgmestre PS de Farciennes. Le nouvel eurodéputé est conscient du rôle que joue l'Europe dans notre quotidien. « Comme député à la Région, on devait transcrire les directives européennes. Maintenant, je suis de l'autre côté. » Sa commune ayant bénéficié des fonds structurels, il veut maintenir ce lien entre l'Europe et les régions. « Il faut enlever l'image technocratique. On doit faire du service après-vente et expliquer ce qu'on fait. » ■

E. H.

**GÉRARD DEPREZ****« Une législature décisive »**

S'il n'était pas présent lors de la dernière législature, Gérard Deprez (MR) a néanmoins entamé, hier, son 6<sup>e</sup> mandat européen ! Une carrière européenne qu'il avait débutée sous les couleurs du PSC. « Je suis convaincu que cette législature va être décisive pour la confiance des électeurs dans les institutions européennes. » Il faut répondre concrètement à la montée du scepticisme européen. « Si des pays de l'Union, mais qui ne sont pas dans la zone euro, retrouvent de la croissance, alors on devra affronter une crise terrible. Le vrai challenge, c'est de montrer qu'on ne s'est pas trompé. » ■

E. H.

**MARIE ARENA****Sans Europe, pas d'aéroports wallons**

Marie Arena (PS) n'avait plus mis un pied à Strasbourg depuis la fin de ses études... en 1988. Avant d'être happée par la politique, l'ancienne ministre avait travaillé pendant 10 ans sur les Fonds sociaux européens. « J'étais baignée dans les questions européennes. S'il n'y avait pas eu d'Europe, il n'y aurait pas eu les aéroports de Charleroi, de Liège, le plan Mars-hall. »

L'eurodéputée socialiste espère bien voir la confiance restaurée envers les institutions européennes. « Il faut faire la différence entre les 'euroracistes' et la gauche déçue. » ■

E. H.

**CLAUDE ROLIN****Des députés de terrain**

C'est avec une bonne expérience des questions européennes que l'ancien syndicaliste, aujourd'hui sous la bannière cdH, a découvert Strasbourg. Il était notamment membre du comité directeur européen des syndicats. « Le parlement est un endroit important pour débloquer des aspects sociaux. » Propulsé tête de liste aux dernières élections, Claude Rolin estime qu'il est nécessaire d'avoir des élus issus du terrain. « C'est important qu'ils soient à l'écoute de ce qui se vit ; les acteurs de terrain peuvent autant être du monde syndical que patronal. Moi, je vais continuer à garder mes contacts syndicaux. » ■

E. H.